

Éléments de correction

Les éléments développés ci-après ne sont souvent que des indications pour aboutir à la solution, qui détaillent la plupart du temps un cheminement à suivre pour montrer le résultat demandé. La plupart des calculs sont laissés aux lecteurs... La mise en forme de certains calculs est faite de sorte à économiser de l'espace et donc du papier, mais il conviendrait de ne pas les écrire en ligne notamment comme cela l'est parfois.

Un peu de technique

EX. 1 | Réf. 0172

Dans tout cet exercice n désigne un entier naturel supérieur ou égal à 2 et A une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On dit qu'une matrice M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est antisymétrique lorsqu'elle vérifie ${}^tM = -M$, et on note alors par $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices antisymétriques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On désigne par f l'application définie par :

$$f : \begin{cases} \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) & \longrightarrow & \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \\ M & \longmapsto & ({}^tA)M + MA \end{cases}$$

- Montrer que $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- a. Soit M une matrice de $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $f(M)$ est encore une matrice de $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.
b. Montrer que f est un endomorphisme de $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.

- Pour tout la suite, on se place dans le cas où $n = 3$ et $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

On considère par ailleurs les matrices $J = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$, $K = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $L = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}$.

- Montrer que la famille $\mathcal{B} = (J, K, L)$ est une famille génératrice de $\mathcal{A}_3(\mathbb{R})$.
- Montrer que \mathcal{B} est une famille libre et en déduire la dimension de $\mathcal{A}_3(\mathbb{R})$.
- Calculer $f(J)$, $f(K)$ et $f(L)$ puis les exprimer comme combinaisons linéaires de J et L seulement.
- En déduire une base de $\text{Im}(f)$ ne contenant que des matrices de \mathcal{B} .
- Déterminer alors la dimension de $\text{Ker}(f)$ puis en donner une base.

EX. 1 | Éléments de correction | Réf. 0172

- $\mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \subset \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$: par construction

Le vecteur nul de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ appartient à $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$: en effet ${}^t(0) = (0)$ et $-(0) = (0)$ ce qui assure que ${}^t(0) = -(0)$ et donc que $(0) \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.

$\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ est stable par combinaison linéaire : soient $\begin{cases} \lambda \in \mathbb{R} \\ M_1 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \\ M_2 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \end{cases}$. Posons $M_3 = \lambda M_1 + M_2$ et montrons

que $M_3 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ c'est à dire que ${}^tM_3 = -M_3$.

$$\begin{aligned} \text{Un calcul direct donne que : } \quad {}^tM_3 &= {}^t(\lambda M_1 + M_2) \\ &= \lambda \underbrace{{}^tM_1}_{\substack{=-M_1 \\ \text{car } M_1 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})}} + \underbrace{{}^tM_2}_{\substack{=-M_2 \\ \text{car } M_2 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})}} \\ &= -\lambda M_1 - M_2 \\ &= -(\lambda M_1 + M_2) \\ &= -M_3 \end{aligned}$$

et donc $M_3 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.

- a. Soit $f \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$. Montrons que $f(M) \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ c'est à dire que ${}^t(f(M)) \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.

$$\begin{aligned} \text{Un calcul direct donne que : } \quad {}^t(f(M)) &= {}^t(({}^tA)M + MA) \\ &= {}^t(({}^tA)M) + {}^t(MA) \\ &= {}^tM {}^t({}^tA) + {}^tA {}^tM \\ &= \underbrace{{}^tM}_{=-M} A + {}^tA \underbrace{{}^tM}_{=-M} \\ &= -MA - {}^tAM \\ &= -(MA + {}^tAM) \\ &= -f(M) \end{aligned}$$

b. D'après la question précédente, on a montré qu'en fait $f : \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \longrightarrow \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$. Montrons donc que f est linéaire.

Soient $\begin{cases} \lambda \in \mathbb{R} \\ M_1 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \\ M_2 \in \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \end{cases}$. Posons $M_3 = \lambda M_1 + M_2$ et montrons que $f(M_3) = \lambda f(M_1) + f(M_2)$.

$$\begin{aligned} \text{Un calcul direct donne que : } f(M_3) &= ({}^t A) M_3 + M_3 A \\ &= ({}^t A) (\lambda M_1 + M_2) + (\lambda M_1 + M_2) A \\ &= \lambda ({}^t A) M_1 + ({}^t A) M_2 + \lambda M_1 A + M_2 A \\ &= \lambda ({}^t A) M_1 + ({}^t A) M_2 + \lambda M_1 A + \underbrace{({}^t A) M_2 + M_2 A}_{f(M_2)} \\ &= \lambda \underbrace{(({}^t A) M_1 + M_1 A)}_{=f(M_1)} + f(M_2) \\ &= \lambda f(M_1) + f(M_2) \end{aligned}$$

ce qui était la relation attendue.

Par suite $f : \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) \longrightarrow \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ et f est linéaire, donc f est un endomorphisme de $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.

3. a. En notant $M = \begin{pmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} \end{pmatrix}$, on a que :

$$\begin{aligned} (M \in \mathcal{A}_3(\mathbb{R})) &\Leftrightarrow ({}^t M = M) \\ &= \left(\begin{pmatrix} m_{1,1} & m_{2,1} & m_{3,1} \\ m_{1,2} & m_{2,2} & m_{3,2} \\ m_{1,3} & m_{2,3} & m_{3,3} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -m_{1,1} & -m_{1,2} & -m_{1,3} \\ -m_{2,1} & -m_{2,2} & -m_{2,3} \\ -m_{3,1} & -m_{3,2} & -m_{3,3} \end{pmatrix} \right) \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} m_{1,1} = -m_{1,1} \\ m_{2,1} = -m_{1,2} \\ m_{3,1} = -m_{1,3} \\ m_{2,2} = -m_{2,2} \\ m_{3,2} = -m_{2,3} \\ m_{3,3} = -m_{3,3} \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} m_{1,1} = 0 \\ m_{2,2} = 0 \\ m_{3,3} = 0 \\ m_{2,1} = -m_{1,2} \\ m_{3,1} = -m_{1,3} \\ m_{3,2} = -m_{2,3} \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \left(M = \begin{pmatrix} 0 & m_{1,2} & m_{1,3} \\ -m_{1,2} & 0 & m_{3,2} \\ -m_{1,3} & -m_{3,2} & 0 \end{pmatrix}, (m_{1,2}, m_{1,3}, m_{3,2} \in \mathbb{R}^3) \right) \end{aligned}$$

et donc que : $(M \in \mathcal{A}_3(\mathbb{R})) \Leftrightarrow (M \in \text{Vect}(J, K, L))$.

b. Supposons que l'on ait $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que $(\star) : aJ + bK + cL = (0)$.

$$(\star) \text{ devient : } \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ -a & 0 & c \\ -b & -c & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

et donc par identification des coefficients il vient directement que $\begin{cases} a = 0 \\ b = 0 \\ c = 0 \end{cases}$ et donc par conséquent que

la famille est libre.

Finalement, la famille (J, K, L) est une famille libre et génératrice de $\mathcal{A}_3(\mathbb{R})$, elle en forme donc une base, et comme c'est une famille de 3 vecteurs, on en déduit que $\dim(\mathcal{A}_3(\mathbb{R})) = 3$.

c. Un calcul direct donne $f(J) = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$, $f(K) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $f(L) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Par suite il vient que $f(J) = -J - L$ et $f(K) = -K$.

d. La famille (J, K, L) étant une base de $\mathcal{A}_3(\mathbb{R})$, on sait que $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(J), f(K), f(L))$ et donc ici que l'on a $\text{Im}(f) = \text{Vect}(-J - L, -K)$ ou encore que $\text{Im} f = \text{Vect}(J + L, K)$. Les deux matrices $J + L$ et K étant clairement non nulles et non colinéaires, elles forment une famille libre. Par suite, la famille $(J + L, K)$ est une famille libre et génératrice de $\text{Im}(f)$. Elle en forme donc une base.

- e. D'après la question précédente, on sait que $\text{Im}(f)$ est de dimension 2 puisque possédant une famille base de deux vecteurs.

$$\text{D'après le théorème du rang on a : } \underbrace{\dim(\mathcal{A}_3(\mathbb{R}))}_{=3} = \dim(\text{Ker}(f)) + \underbrace{\text{rg}(f)}_{=2}$$

ce qui assure que $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$ et donc $\text{Ker}(f)$ est une droite vectorielle.

Comme $f(K) = (0)$, on en déduit que $K \in \text{Ker}(f)$ et par suite que $\text{Ker}(f) = \text{Vect}(K)$.

Mobiliser l'ensemble de ses connaissances

EX. 2 | Réf. 0639

On rappelle que la base canonique de \mathbb{R}^n est la famille $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ où e_i est le n -uplet de \mathbb{R}^n dont toutes les composantes sont nulles, sauf la i^{e} qui vaut 1.

On considère alors un vecteur $v = (v_1, \dots, v_n)$ de \mathbb{R}^n tel que $\sum_{i=1}^n v_i = 1$.

On désigne par ailleurs par f l'application donnée par :

$$f : \begin{cases} \mathbb{R}^n & \longrightarrow \mathbb{R}^n \\ x = (x_1, \dots, x_n) & \longmapsto x - \left(\sum_{i=1}^n x_i \right) v \end{cases}$$

1. Montrer que f est un endomorphisme de \mathbb{R}^n .
2. Montrer que $f \circ f = f$.
3. a. Montrer que : $(y \in \text{Im}(f)) \Leftrightarrow (f(y) = y)$.
b. Montrer que la dimension de $\text{Im}(f)$ est inférieure ou égale à $n - 1$.
c. Montrer que : $\forall i \in \llbracket 1; n - 1 \rrbracket, (e_i - e_{i+1}) \in \text{Im}(f)$.
d. En déduire une base et la dimension de $\text{Im}(f)$. Quel est alors le rang de f ?
4. Déterminer une base du noyau de f .

EX. 2 | Éléments de correction | Réf. 0639

1. Soient $\begin{cases} \lambda \in \mathbb{R} \\ x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \\ y = (y_1, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^n \end{cases}$, posons $w = \lambda x + y$ avec $w = (w_1, \dots, w_n)$. Montrons que $f(w) = \lambda f(x) + f(y)$.

Par construction de w , on a que $\begin{cases} w_1 = \lambda x_1 + y_1 \\ w_2 = \lambda x_2 + y_2 \\ w_3 = \lambda x_3 + y_3 \end{cases}$ Un calcul direct donne alors que :

$$\begin{aligned} f(w) &= w - \left(\sum_{i=1}^n w_i \right) v \\ &= w - \left(\sum_{i=1}^n (\lambda x_i + y_i) \right) v \\ &= w - \left(\lambda \left(\sum_{i=1}^n x_i \right) + \sum_{i=1}^n y_i \right) v \\ &= \lambda x + y - \lambda \left(\sum_{i=1}^n x_i \right) v - \left(\sum_{i=1}^n y_i \right) v \\ &= \lambda x - \lambda \left(\sum_{i=1}^n x_i \right) v + y - \underbrace{\left(\sum_{i=1}^n y_i \right) v}_{=f(y)} \\ &= \lambda \underbrace{\left(x - \left(\sum_{i=1}^n x_i \right) v \right)}_{=f(x)} + f(y) \\ &= \lambda f(x) + f(y) \end{aligned}$$

ce qui assure le caractère linéaire.

Comme $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ et que f est linéaire, f est donc un endomorphisme de \mathbb{R}^n .

2. Soit $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$. On a donc que $f(x) = x - \left(\sum_{i=1}^n x_i \right) v$ et donc par linéarité de f , il vient que :

$$\begin{aligned} f(f(x)) &= f\left(x - \left(\sum_{i=1}^n x_i\right)v\right) \\ &= f(x) - \left(\sum_{i=1}^n x_i\right)f(v) \end{aligned}$$

or un calcul direct donne que $f(v) = \vec{0}$ ce qui assure donc que $f(f(x)) = f(x)$ et par suite que $f \circ f = f$.

3. a. Raisonnons par double implication :

Supposons que $y \in \text{Im}(f)$: par définition, il existe $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $y = f(x)$.

Donc $f(y) = f(f(x))$ et par la question précédente, $f(y) = f(x)$ ce qui assure que $y = f(y)$.

Supposons que $y = (y_1, \dots, y_n)$ est tel que $f(y) = y$: on a donc que $f(f(y)) = f(y)$ et donc que $y = f(f(y))$ avec $f(f(y)) \in \text{Im}(f)$ et donc $y \in \text{Im}(f)$.

- b. En reprenant les éléments précédents puisque $v \neq \vec{0}$:

$$\begin{aligned} (y = (y_1, \dots, y_n) \in \text{Im}(f)) &\Leftrightarrow (y = f(y)) \\ &\Leftrightarrow \left(\left(\sum_{i=1}^n y_i \right) v = \vec{0} \right) \\ &\Leftrightarrow \left(\sum_{i=1}^n y_i = 0 \right) \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} y_1 = -y_2 - y_3 - \dots - y_n \\ y_2 = y_2 \\ \vdots \\ y_n = y_n \end{cases} \quad \text{où } (y_2, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^{n-1} \end{aligned}$$

Par suite $\text{Im}(f)$ est engendré par une famille d'au plus $n - 1$ vecteurs et donc sa dimension est au plus $n - 1$.

- c. Soit $i \in \llbracket 1; n - 1 \rrbracket$, un calcul direct donne que : $f(e_i - e_{i+1}) = e_i - e_{i+1} - (0 + \dots + 0 + 1 + (-1) + 0 + \dots + 0)v = e_i - e_{i+1}$

et donc on a que $f(e_i - e_{i+1}) = e_i - e_{i+1}$ et par ce qui précède, on a que $e_i - e_{i+1} \in \text{Im}(f)$.

- d. Étudions la liberté de la famille $\mathcal{F} = (e_1 - e_2, \dots, e_{n-1} - e_n)$.

Supposons que l'on ait $(\lambda_1, \dots, \lambda_{n-1}) \in \mathbb{R}^n$ tel que : $(\star) : \sum_{i=1}^{n-1} \lambda_i (e_i - e_{i+1}) = \vec{0}$

On a donc que : $\sum_{i=1}^{n-1} \lambda_i e_i - \sum_{i=1}^{n-1} \lambda_i e_{i+1} = \vec{0}$

puis un changement d'indices donne que : $\sum_{i=1}^{n-1} \lambda_i e_i - \sum_{i=2}^n \lambda_{i-1} e_i = \vec{0}$

et par suite que : $\lambda_1 e_1 + \sum_{i=2}^{n-1} (\lambda_i - \lambda_{i-1}) e_i + \lambda_{n-1} e_n = \vec{0}$

Il s'agit donc d'une combinaison linéaire nulle des vecteurs (e_1, \dots, e_n) qui forment une base de \mathbb{R}^n donc en

particulier est une famille libre de \mathbb{R}^n , et par suite il vient que :

$$\begin{cases} \lambda_1 = 0 \\ \lambda_2 - \lambda_1 = 0 \\ \vdots \\ \lambda_{n-1} - \lambda_{n-2} = 0 \\ \lambda_{n-1} = 0 \end{cases}$$

et par conséquent :

$$\begin{cases} \lambda_1 = 0 \\ \lambda_2 = 0 \\ \vdots \\ \lambda_{n-1} = 0 \end{cases} \quad \text{ce qui assure la liberté de la famille } \mathcal{F}.$$

Par ailleurs comme $\text{Im}(f)$ est de dimension au plus $n - 1$ et que la famille \mathcal{F} est une famille libre de vecteurs de $\text{Im}(f)$ qui possède $n - 1$ vecteurs, on a donc \mathcal{F} est une base de $\text{Im}(f)$, ce qui amène alors à $\text{rg}(f) = n - 1$ puisque cette base est constituée de $n - 1$ vecteurs.

4. On a vu que $f(v) = \vec{0}$ donc $v \in \text{Ker}(f)$.

Par ailleurs, d'après le théorème du rang :
$$\underbrace{\dim(\mathbb{R}^n)}_{=n} = \dim(\text{Ker}(f)) + \underbrace{\text{rg}(f)}_{=n-1}$$

ce qui donne que $\text{Ker}(f)$ est de dimension 1 et que c'est donc une droite vectorielle.

Comme $v \in \text{Ker}(f)$, il vient alors que $\text{Ker}(f) = \text{Vect}(v)$.